Résumé

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **6 (1949)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Vogel, R. Ueber die Innervierung der Schmetterlingsflügel und über den Bau und die Verbreitung der Sinnesorgane auf denselben. Zschr. wiss. Zool., Bd. 98, 1911, S. 68—134.

Weber, H. Biolog. Untersuchungen an der Schweinelaus (Haematopinus suis L.) unter besonderer Berücksichtigung der Sinnesphysiologie. Zschr. vergl. Physiol., Bd. 9, 1929, S. 564—612.

Wigglesworth, V. B., and *J. D. Gillett.* The Function of the Antennae in Rhodnius prolixus (Hemiptera) and the Mechanism of Orientation to the Host. J. exp. Biology, Vol. 11, 1934, p. 120—139.

Wille, J. Biologie und Bekämpfung der deutschen Schabe. Monographie zur angewandte Entomologie, Berlin 1920.

Résumé.

Ce travail se divise en deux parties. Dans la première on trouvera des indications concernant l'emploi et le champ d'application du repellent Kik et dans la deuxième est décrite la relation qui existe entre l'action répulsive du Kik et entre l'action physiologique sur les organes sensitifs.

1ère partie.

1° L'action répulsive de nombreuses substances chimiques a été examinée dans des essais de laboratoire sur Stomoxys calcitrans et Aedes aegypti.

2° La sélection des substances les plus efficaces a eu lieu en plein air dans des régions infestées par des moustiques. Le repellent « Kik-Geigy » est le résultat de ces recherches.

3° Selon l'individu traité, le Kik assure durant 4—10 heures une protection complète contre la piqûre des moustiques de diverses espèces.

4° L'action répulsive du Kik a été étudiée au laboratoire et en plein air sur différents insectes et arthropodes.

La durée de l'action répulsive est bonne contre les espèces suivantes :

Moustiques : Aedes, Culex, Anopheles

Tabanidae : Haematopota pluvialis, Tabanus bromius

Puces : Ctenocephalides felis

Punaises : Cimex lectularius

Tiques : Ixodes ricinus

La durée de l'action répulsive est moyenne jusqu'à peu satisfaisante pour les espèces suivantes :

Moustiques : Anopheles quadrimaculatus

Mouches : Musca domestica, Stomoxys calcitrans, Glossina palpalis

Poux du corps : Pediculus vestimenti

Punaises : Rhodnius prolixus.

5° L'action répulsive du Kik envers Musca, Stomoxys et Aedes aegypti est plus faible lorsque la peau traitée est recouverte d'un bas.

2e partie.

Divers essais furent entrepris pour rechercher les organes sensitifs qui perçoivent l'induction désagréable du Kik.

1° L'examen de l'action de l'odeur du Kik a été effectué avec ce produit sous forme de gaz à l'aide d'un « Tube T ». L'action répulsive contre Musca, Stomoxys, Aedes et Culex est indiscutable. Contre Rhodnius l'action du Kik est peu prononcée tandis qu'elle est nulle contre les punaises et les poux du corps. Des essais identiques entrepris avec des Mouches et Stomoxys privés de leurs antennes ont démontré que ces diptères perçoivent grâce à leurs antennes la direction d'où leur parvient l'odeur. De ce fait il leur est impossible d'effectuer une fuite dirigée du courant de gaz répulsif.

2° Après un contact tarsal forcé avec un enduit de Kik, les animaux éprouvent suivant leurs espèces un shok plus ou moins intense. Mais, exception faite de Cimex, la tendance de s'éloigner est plus grande que l'irritation produite par le contact tarsal avec le Kik.

3° D'une façon générale on fît la constatation que le Kik — et probablement aussi les autres repellents — peuvent être perçus par les organes sensitifs différents : antennes, tarses et cellules sensitives dispersées. C'est probablement dans cette décentralisation des organes olfactives et de goût que réside la raison qu'il n'a pas été possible d'éclaircir entièrement le mécanisme d'action du repellent Kik.

4° Les essais avec des Stomoxys normaux et privés de leur antennes ont permis de fixer quelques données sur leurs sens de la chaleur. On a pu constater par le comportement des Stomoxys privés de leurs antennes, que les antennes sont probablement les seuls organes sensitifs qui perçoivent à une certaine distance les inductions provenant de la chaleur. En plus, du fait que ces animaux ne tendant pas leur proboscide et ne réagissant pas par des piqûres, on peut conclure que ces réflexes doivent être attribués normalement à la perception de l'induction due à la chaleur voisine au moyen des organes sensitifs des antennes.

Summary.

This paper is divided into two sections. The first contains data on the field of application and use of the repellent Kik, and in the